

Voici près de trois années que deux grandes commissions extraparlémentaires de la tuberculose nommées, l'une par le conseil municipal de Paris, l'autre par le Ministre de l'Intérieur, ont été instituées dans le but d'étudier les meilleurs moyens de prophylaxie et de traitement de la tuberculose. Depuis leur naissance, ces commissions, composées d'hommes très compétents, n'ont que peu fait parler d'elles. On peut regretter cet excès de modestie de la part de gens qui ont pour mission d'agiter l'opinion, de secouer la torpeur générale, de susciter les initiatives fécondes, de provoquer l'intervention des pouvoirs publics, et somme toute de sonner le clairon, de battre le rappel et de jeter l'alarme, de mener la charge et de conduire la société toute entière à la plus belle des victoires que la civilisation moderne puisse envier ! De temps en temps, il nous revient que ces commissions poursuivent leurs travaux, mais qu'elles ne sont pas encore arrivées à des conclusions définitives. " Il semble cependant, fait justement observer le Bulletin de l'Oeuvre des enfants tuberculeux, que dans l'arsenal des lois existantes et inappliquées elle doit trouver les armes pour lutter contre le terrible fléau. C'est ainsi que la loi sur l'assistance médicale gratuite pourrait apporter un des éléments de solution de problèmes passés à la commission, si le gouvernement voulait l'appliquer autrement que sur le papier ! Il ne suffit pas de faire délibérer des hommes de bonne volonté, il faut donner une sanction à leur parole et avant de chercher des moyens nouveaux, on doit se demander si ceux dont on dispose ont du bon et s'en servir.

Quoiqu'il en soit, les statistiques le prouvent assez, la mortalité par la phthisie n'a pas diminué ; au contraire.

Demandons-nous pourquoi. Cherchons les raisons pour lesquelles sévit aussi fort que jamais la tuberculose. Voyons où et comment, par suite de quel concours de circonstances, de quelles coupables négligences aussi, elle exerce ses ravages. Suivons-la dans tous les foyers où elle sévit, d'où elle s'irradie pour gagner de proche en proche et contaminer jusqu'aux campagnes. Connaître les causes du mal, les désirata de l'état actuel, c'est indiquer, du même coup là où il faut porter le remède. Et les améliorations pratiques et faciles, celles qui sont d'une réalisation presque immédiate surgiront toutes seules de cette étude et seront comme les premières assises du code qu'on pourra formuler contre la tuberculose.

* * *

La tuberculose est contagieuse et non héréditaire.—Comme nous l'avons prouvé déjà il y a plusieurs années, et on ne saurait assez répéter cette vérité, la phthisie n'est pas héréditaire. Accepter des coups et courber l'échi-